

de tous ceux dont il étoit connu ; & de qui ne l'étoit-il pas ? Ils se le montraient tous les uns aux autres ; & quoique chacun moderât sa voix , par respect pour la sainteté du lieu , un secret murmure faisoit entendre de toutes parts , *c'est Victorin , c'est Victorin*. Mais s'ils ne purent s'empêcher de faire éclater leur joye quand ils le virent , ils se turent bien-tôt pour l'entendre ; & lui , plein d'une sainte hardiesse , prononça à haute voix les saintes veritez qui sont l'objet de notre Foi. Il n'y avoit personne dans toute l'assemblée , qui n'eût voulu pouvoir l'enlever & le mettre dans son cœur , & chacun l'y mettoit en effet , par l'amour qu'on venoit de concevoir pour lui , & par la joye qu'on avoit de le voir Chrétien.

C H A P I T R E III.

Il examine pourquoi on a d'autant plus de joye de la conversion des pecheurs , qu'on en desespéroit davantage ; & en apporte de tres-belles raisons.

6. **D**Où vient donc , ô mon Dieu , que quand on a vû quelqu'un dans un extrême danger de se perdre , ou qu'on a même desespéré de son salut ; on a plus de joye de le voir revenir à vous , que s'il n'avoit pas été en si grand danger , & qu'on eût toujours eu sujet d'en bien esperer ? Vous-même , Pere de misericorde , vous êtes plus touché du retour & de la penitence d'un seul pécheur , que de la bonne vie de quatre-vingt-dix-neuf justes , qui n'ont point besoin de penitence. Il ne faut donc pas s'étonner du plaisir que nous sentons , quand nous lisons dans l'Evangile , quelle joye c'est pour les saints Anges , de voir la *brebis* Ibid. 52 égarée , reportée au troupeau sur les épaules du Pasteur : & la *dragme* retrouvée , & remise dans vos tresors , avec les conjouïssances & les acclamations des amies & des voisins de celle qui l'avoit perdu. Ibid. 28